

## JOSE MONTALVO

---

Présent au Théâtre National de Chaillot depuis 2000, d'abord aux côtés d'Ariel Goldenberg, puis de Dominique Hervieu, José Montalvo est, depuis 2011, artiste permanent du théâtre auprès de Didier Deschamps.

Fils de réfugié politique espagnol qui ont fuit l'Espagne à l'époque du Franquisme, José Jaen Montalvo, passe son enfance à Arzens, petit village près de Carcassonne. De cette époque il garde des souvenirs intenses : « Comme beaucoup de réfugiés politiques, mes parents étaient très démunis en arrivant en France, partis dans une extrême urgence d'un pays qu'ils aimaient, ils devaient apprendre à aimer leurs pays d'accueil et mon père devait attendre la reconnaissance de ses diplômes. Mais malgré la pauvreté, pour ma mère, danseuse amateur de flamenco, tous les prétextes étaient bons pour organiser des fêtes flamencas amicales notamment à l'époque des vendanges dans les Corbières, qui rassemblaient beaucoup d'Espagnols, d'Italiens, de Marocains venus dans le sud-ouest pour vendanger et bien entendu beaucoup d'autochtones. Dans ces soirées, chacun à sa manière devenait le virtuose d'un instant. J'ai eu la chance, enfant, de prendre part à ses fêtes, à ces moments heureux, sauvés comme par enchantement de la misère, des déchirements, des destructions, des arrachements, de la folie du monde. Des moments intenses, de pure gratuité, de pur bonheur porté par la danse. Moments, qui venaient faire effraction dans ma vie d'enfant de travailleur immigré, et qui me rendaient plus fort... » José Montalvo essaiera, de façon fantasmée, d'évoquer dans beaucoup de ses œuvres ces scènes primitives, ces nuits originaires au cours desquelles est née sa passion de la danse.

Adolescent pensionnaire à Gourdan Polignan dans les Hautes Pyrénées, il pratique le rugby, et c'est pour son équipe qu'il chorégraphie ses premières pièces, où à deux kilomètres de là à Montregeau, un grand festival de danse traditionnelle a lieu tous les ans.

Au sortir de l'adolescence, venu à Paris pour poursuivre ses études d'architecture, il s'inscrit en sémiologie des arts plastiques à l'université de Vincennes. A cette époque, il participe à un stage de danse organisé par Jerome Andrews, grand pédagogue américain, qui lui fait comprendre que la danse est un art à part entière. Le déclic a lieu, il sera chorégraphe parallèlement à ses études : « Pour rester en bon terme avec mon père ». Il apprend la danse avec Jerome Andrews ainsi que Françoise et Dominique Dupuy, Jaqueline Robinson et enrichit sa formation auprès de Lucinda Childs, Alwin Nikolais, Murray Louis et Merce Cunningham. Il danse aux Ballets Modernes de Paris : *Danse en liberté*, *A la clarté des bougies*... danses pour lesquelles il assiste Françoise Dupuy.

Entre 1981 et 1986 José Montalvo commence à chorégrapier de courtes pièces ludiques, sortes d'aphorismes chorégraphiques, dont Dominique Hervieu est l'interprète principale. Ils élaborent ensemble une gestuelle particulière faite de fluidité, rapidité et précision qui va donner un style singulier à leurs productions. Parallèlement il s'engage dans une réflexion sur la dimension sociale de la danse : « Je me suis toujours profondément engagé sur la dimension sociale de la danse en créant des événements artistiques qui ont pour vocation de faire vivre ensemble habitants et artistes, d'offrir à tous ceux qui le souhaitent la possibilité d'entrer dans mon art et de s'initier à ses problématiques par une approche conviviale et ludique, festive. »

De 1986 à 1988, c'est l'aube de la reconnaissance. **Plusieurs prix internationaux** récompensent les chorégraphies de José Montalvo (**Concours de Nyon – 1986, Danse à Paris – 1987, Concours chorégraphique de Cagliari – 1988**), toutes interprétées par une danseuse d'exception, Dominique Hervieu. C'est le début d'une aventure artistique et d'une profonde complicité.

1993 : Avec la complicité du vidéaste Michel Coste, José Montalvo crée sur la Scène Nationale de Macon DOUBLE TROUBLE, une pièce inaugurale qui confronte l'image technologique et la présence physique des corps des danseurs. Désormais les nouvelles technologies deviennent pour lui un instrument au service d'un imaginaire baroque. Les technologies numériques et leur pouvoir de collage, de montage, permettent ainsi d'inventer des mondes sensibles où l'image mobile et la présence physique charnelle des corps dialoguent. Créant ainsi des effets inédits de poésie, de beauté, d'humour et de trouble.

De 1988 à 1998, José Montalvo, assisté de Dominique Hervieu, s'investit dans la production d'un ensemble d'œuvres qui, tout en se suffisant à elles-mêmes, puissent être un jour saisies dans leur ensemble, à la manière d'une grande fresque baroque, et qui aboutira à la pièce bien nommée Paradis. Désormais toutes les plus grandes scènes du monde vont accueillir son œuvre sous le nom de la « Compagnie Montalvo-Hervieu ». Ensemble en 1988, ils fondent cette compagnie, avant-gardiste et amoureuse du brassage des cultures chorégraphiques, à laquelle ils donnent leurs noms. Plein d'esprit, aussi bienveillant qu'impertinent, le tandem va porter sur les plateaux, nationaux et internationaux, plus d'une vingtaine de créations. Des pièces polyphoniques, euphoriques, ludiques qui ouvrent les voies libres de la fantaisie la plus imaginative et forment le rêve d'un monde autre monde possible.

Avec PARADIS et LE JARDIN IO IO ITO ITO, l'originalité de leur démarche est saluée dans le monde entier et notamment à : BAM-New York, Melbourne International Festival-Melbourne, Teatro Municipal-Sao Paulo et Rio de Janeiro, RomaEuropa-Rome, Barbican Center-Londres, Internationales Tanzfest-Berlin, HetMusiekteater-Amsterdam, Tanztheater-Wuppertal ... LE JARDIN IO IO ITO ITO a été récompensé par un **Laurence Olivier Awards pour le meilleur spectacle de danse de l'année 2001 à Londres** après le Ballet de Francfort de William Forsythe en 1999 et le Nederlands Dans Theater de Jiri Kylian en 2000. Pour LE JARDIN IO IO ITO ITO et pour les pièces suivantes, Dominique HERVIEU est chorégraphe associée.

Ils créent en 1999 pour les danseurs étoiles de l'Opéra National de Paris LE RIRE DE LA LYRE et composent en mai 2000, VARIATION AU PARADIS - pièce exclusivement créée pour l'Ouverture du 53<sup>e</sup> Festival International du Film de Cannes.

Parallèlement à la création, ils se lancent dès 1989 dans la création d'événements in situ, qui proposent aux habitants d'une ville une pièce chorégraphique écrite sur mesure pour eux : Les DANSES A VOIR ET A DANSER qui rassemblent entre trois cents et trois mille personnes (de tous âges, de tous horizons, constituent, sur un mode ludique, une tentative de reconquête de la fête et du plaisir de danser.)

En juin 1998, ils sont nommés directeurs du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne et continuent de développer sur ce territoire - au côté de leur mission de création et de diffusion - un travail de formation et d'éducation artistique en créant des actions originales qui favorisent l'accès à l'art chorégraphique.

En juin 2000, José Montalvo est nommé Directeur de la Danse au Théâtre National de Chaillot. Il reçoit également **la distinction de Chevalier des Arts et des Lettres**.

En 2002, Il crée avec Dominique Hervieu BABELLE HEUREUSE, un conte chorégraphique pour 21 interprètes dont deux musiciens iraniens interprétant sur scène des musiques traditionnelles du Golfe Persique. Ce spectacle, diffusé pendant trois saisons dans le monde entier a fait l'objet d'une captation pour France 3 (2003) et d'un documentaire sur la compagnie réalisé par Etienne Aussel, TOUR DE BABELLE.

En mai 2004, José Montalvo chorégraphie et met en scène avec Dominique Hervieu l'opéra de Jean-Philippe Rameau LES PALADINS, sous la direction musicale de William Christie des Arts Florissants au Théâtre du Châtelet à Paris. Unanimement salué par la presse nationale et internationale, le spectacle est repris en 2005 et 2006 à Caen, Londres, Shanghai, Athènes, Paris et Tokyo.

En novembre 2004, il imagine un parcours chorégraphique au Musée du Louvre ON DANSE AU LOUVRE / Carte blanche à la compagnie Montalvo-Hervieu. Cinq mille spectateurs déambulent dans le Musée, au cœur du mélange des époques et des arts, vivant un véritable nomadisme esthétique.

En janvier 2005, leur dernière création ON DANfE, reçoit un accueil critique et public enthousiaste. Après 34 représentations dans la salle Jean Vilar du Théâtre National de Chaillot, le spectacle connaît une tournée en France et à l'étranger qui se prolonge jusqu'à la fin de l'année 2007.

En 2006, José Montalvo et Dominique Hervieu reçoivent le **Prix chorégraphique de la SACD**. La même année ils créent une variation autour de ON DANfE destinée au jeune public sous le titre LA BOSSA FATAKA DE RAMEAU clin d'œil à Hugo Ball, fondateur du mouvement Dada.

Après avoir reçu le **Grand prix de la captation au festival international du film de télévision IMZ de Prague**, LES PALADINS reçoivent le **Grand Prix Audiovisuel et DVD de l'Académie Charles Cros 2006** et le **diapason d'or de l'année 2006** décerné au meilleur DVD de l'année.

Il reçoit la **médaille d'honneur de la ville de LILLE** pour son travail.

En 2008, José Montalvo et Dominique Hervieu créent PORGY AND BESS à l'Opéra de Lyon et GOOD MORNING MR GERSHWIN. La même année, ils sont tous deux nommés à la tête du Théâtre National de Chaillot. José Montalvo reçoit la **médaille d'honneur de la ville de CRETEIL**.

En 2009, José Montalvo devient **Officier des Arts et des Lettres**.

En 2010, José Montalvo et Dominique Hervieu créent ORPHEE et LALALA GERSHWIN, leur dernière création à deux. En 2010, José Montalvo et Dominique Hervieu créent ORPHEE et LALALA GERSHWIN, leur dernière création à deux.

Rosita Boisseau critique du monde écrit : « Avec plus de 20 spectacles à leur actif le duo d'artistes formé par José Montalvo et Dominique Hervieu arrive désormais en tête des chorégraphes contemporains les plus populaires et les plus reconnus en France et à l'étranger. Ils dirigent depuis 2008 le théâtre national de Chaillot. Leur écriture chorégraphique nourrie de danse classique et de hip hop, de danse contemporaine de danse africaine et de flamenco, de cirque et de théâtre superpose le vivant et le virtuel, la réalité et l'imaginaire, la scène et les projections vidéo avec un goût prononcé pour le baroque et le métissages des genres et des cultures. Le tandem trace depuis 20 ans les contours d'un eden multicolore et humaniste peuplé de gens joyeux et singuliers, danseurs professionnels et amateurs, grands, petits, gros, maigres. Au milieu d'un bestiaire jubilatoire, l'œuvre se confronte aussi aux franges sombres de l'histoire comme dans leur opéra Porgy and Bess. Elle s'ouvre aussi à l'exigence de partage de leur art avec le plus grand nombre (dans les villes, les écoles les hôpitaux, les prisons)».

En 2011, le Ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand, et Didier Deschamps, nouveau directeur de Chaillot, proposent à José Montalvo d'en devenir artiste permanent.

En 2013, Il crée DON QUICHOTTE DU TROCADERO et reçoit pour ce spectacle le **prix spécial du Meilleur spectacle étranger présenté en Italie lors de la cérémonie des Maschere del Teatro Italiano**, l'équivalent transalpin des Molières.

En juillet 2014, José Montalvo crée un événement exceptionnel qui clôture le défilé du 14 juillet à l'initiative du Président de la république avec 400 jeunes venus de plus de 70 pays différents dans le cadre du centenaire de la guerre 14 /18.

Durant la saison 2014/2015, José Montalvo créent deux spectacles : ASA NISI MASA, un spectacle pour le jeune public et, Y OLE!, un spectacle flamboyant dans lequel Le sacre du printemps de Stravinski côtoie le flamenco de son enfance.

José Montalvo vient de créer en Mars 2016 à Séoul, à la demande du National Theater of Korea, un spectacle pour la National Dance Company of Korea « Shigané Nai », pour l'ouverture de l'Année de la France en Corée.